

Grain de sel

Je lirai tant que mes yeux le permettront,

j'écrirai tant que ma tête y consentira...

16 mars 2009

parfait.jans@wanadoo.fr

Parfait JANS

Eh bien oui ! je veux en dire deux mots.... !

Mon expérience m'a appris la fraternité et la nécessité, autant que faire se peut, d'éviter de juger à la hâte les comportements humains Elle repose aussi sur une vie faite de solidarité en me plaçant sans cesse du côté des « petits » et en affrontant « les gros » sans hésitation et je n'ai nulle envie de modifier mon comportement.

M'efforçant de comprendre mes adversaires et mes amis et je ne me prive jamais de dire ce que je pense et lorsque je reçois en retour, répliques ou indifférence, je ne m'en offusque pas, car telle doit être la loi de la démocratie.

Et lorsque une organisation politique, plutôt amie, choisit une nouvelle voie, je me convaincs, de prime abord, qu'elle a raison de chercher le mieux pour développer son action, puis, avec la volonté de connaître sa réelle motivation, je lis et étudie les raisons de ce dernier choix et si je m'aperçois que le but recherché ne vaut pas les modifications, je le dis sans détour.

Or, la décision du Partito Democratico régional qui tend en définitive à rompre le pacte d'Alliance Autonomiste Progressiste régional, me semble une grave erreur et je comprends la vive réaction de Franco Vallet dans « Renouveau Valdôtain » et l'agacement manifesté par Guido Dondeynaz dans la « Lanterne Magique » de VDA-Vive.

La décision du Partito Democratico régional revient à casser le thermomètre valdôtain pour échapper à la nécessaire analyse de la maladie qui ronge le Partito Democratico depuis Rome, car c'est bien là-bas que se diluent les généreuses idées qui ont enthousiasmé les foules et qui aujourd'hui les déçoivent et surtout pas en Vallée d'Aoste.

En langage imagé, cette démarche du Partito Democratico régional présente tous les signes d'une politique de gribouille. (*Gribouille, est le personnage d'un roman pour enfant, de la Comtesse de Ségur. Un garçon de 16 ans affublé d'une sottise affligeante. Il va jusqu'à se cacher dans un ruisseau pour mettre à l'abri de la pluie un habit tout neuf. Ce handicap le conduit bien souvent à des situations embrouillées, malgré sa bonne volonté et sa loyauté. Il meurt à la fin du roman*). Souhaitons au Partito Democratico régional de se ressaisir avant d'arriver à cet extrême et qu'il entende les appels de Renouveau Valdôtain et de VDA –Vive, exprimés en substance par Franco Vallet : « rendre plus concrète et visible une aire politique et un symbole, le coq, qui représentent encore pour des milliers de Valdôtains un réel espoir de renouvellement ». Et confirmés par Guido Dondeynaz : « rendre plus forte l'aire régionaliste progressiste en un nouveau mouvement ouvert à tous ceux qui s'inspire du progrès ».

Je m'associe à ces déclarations en souhaitant que les valdôtains du Partito Democratico, accordent une plus grande attention à la politique autonomiste, la seule, en ce moment qui puisse leur apporter quelques satisfactions au niveau de notre région. Seulement-là se situe leur salut.

Parfait JANS